

NOUVEL OBSERVATEUR

TOMBE POUR DAHO

18 avril 2000

Quelques semaines avant la sortie de son septième opus, l'Etienne affichait une mine resplendissante et une solide confiance en lui, comme s'il humait par avance le parfum tendre et délicat des lauriers de la consécration. A en croire ce flot de louanges brillamment troussées sur papier journal qui accompagne aujourd'hui sa venue au monde, le dernier album tatoué Daho est sans conteste un événement. Trois ans après "Eden", Etienne Daho vient donc déposer "Corps et armes" aux pieds d'un public assidu, passionné et d'avance conquis. Onze morceaux autobiographiques -ou nombrilistes- se succèdent. Le chanteur y dévoile ses intimes pensées et ses sentiments profonds sur fond de musiques issues de cette vénérée pop anglo-saxonne, avec des mélodies mises en relief qui le placent du côté de la pure chanson française et une voix qui, pour la première fois, s'élève vraiment. On y découvre un quadragénaire à l'échine redressée, un homme libéré de ses tracas post-adolescents et ses angoisses ravageuses. Sans être l'album de la maturité -qualificatif arbitraire et flapi qui l'agace- celui-ci réconcilie une fois la masse populaire et le cercle des branchés.

S.D.